Revenir sans peur au palmier.
Dans les fleurs, en riant, la péri se balance,
Et la vierge à l'œil noir,
Au ruisseau descend pour se voir.
Le jour s'enfuit!...
L'amour descend avec la nuit.

Rentrez dans vos abris,
Chevreaux, moutons, brebis!

DEUXIÈME PARTIE

CONJURATION DES DJINNS[1]

CHŒUR DE SORCIÈRES.

Il est minuit,
Faisons grand bruit,
Avec la danse, avec le chant
Et le tambour
Jusques au jour,
Pour réveiller le Djinn méchant.
Chassons dans l'enfer, sa prison,
Le noir esprit de la maison.

UNE SORCIÈRE.

Esprits impurs,
Quittez ces murs
Aux coins obscurs.
Le feu qui luit

Dans votre nuit
Plonge et vous suit.

CHŒUR DE SORCIÈRES.

You, you, you, you[2].

UNE SORCIÈRE.

Fuyez d'ici, spectres funèbres,
Goules, afrites, djinns, esprits,
Qui déployez dans les ténèbres
Vos ailes de chauve-souris.
Le tarbouka plus fort bourdonne;
Le feu du ciel brille plus clair;
Disparaissez, je vous l'ordonne,
Fils de la tombe ou de l'enfer!

CHŒUR DE SORCIÈRES.

Grâce à nos cris,
Démons, esprits
Prennent la fuite, et l'on entend
Le bruit que font
Sur le plafond
Leurs noirs essaims en se heurtant;
De son vol lourd fouettant la nuit,
En glapissant leur troupe fuit.

TROISIÈME PARTIE

CHANT DU SOIR

Sur les palmiers, les colombes fidèles
Vont se poser et gémir leur chanson;
Les minarets et leurs blanches tourelles
Chantent là-bas à travers l'horizon.
Et le muezzin, dans le ciel bleu,
Jette son cri : Dieu seul est Dieu!
Par Mahomet! Dieu seul est Dieu!

LE MUEZZIN.

Salamalaïkoum el salam, la allah illallah.
Ou Mohammed reçoul allah!

C'est l'heure solennelle
Du soir,
L'heure où ma belle,